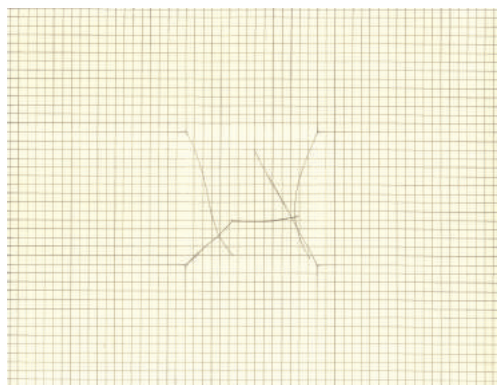


Teja Gavankar

other's spaces



Teja Gavankar, *other's spaces 002*, 2016
Dessin | Drawing
21, 59 x 27, 94 cm
Avec l'aimable permission de l'artiste | Courtesy of the artist

OPTICA CENTRE D'ART CONTEMPORAIN

Vernissage

Samedi le 11 novembre 2017, 15h à 17h

Opening

Saturday, November 11, 2017, 3 pm to 5 pm

Exposition

11 novembre - 16 décembre 2017

Mardi au samedi de 12h à 17h

Exhibition

November 11 - December 16, 2017

Tuesday to Saturday, 12 pm to 5 pm

Présentation publique 18h à 20h

Jeudi 16 novembre 2017

Organisée en partenariat avec la

Fonderie Darling

745 rue Ottawa, Montréal

H3C 1R8

Public Presentation 6 pm to 8 pm

Thursday, November 16, 2017

Co-organized with Darling Foundry

745, Ottawa street, Montreal

H3C 1R8

5445 avenue de Gaspé, #106
Montréal (Qc) Canada H2T 3B2
514.874.1666_info@optica.ca
www.optica.ca

- S'immiscer dans le quotidien et transformer l'espace dans ses traits les plus banals compose le terrain d'action et d'investigation de l'artiste indienne **Teja Gavankar**. Par la pratique du dessin et de l'intervention *in situ*, elle négocie les modes d'apparition du territoire afin d'en extraire l'identité et d'en extirper les spécificités. Puisant à même les éléments du paysage construit, devenus communs en raison de leur expérience répétée, elle y fait émerger de nouvelles configurations. Alors que l'artiste a principalement développé des projets *in situ* dans l'espace urbain, celui présenté au centre OPTICA incarne une première intervention en galerie.

Intéressée par la géométrie et la topologie, Gavankar revisite les éléments architecturaux - les murs, les chaussées, les escaliers et plus récemment le motif du coin - pour en faire les conditions d'émergence d'une expérience, cherchant à rompre la quiétude de leur fonctionnalité, de leur structure et de leurs caractéristiques propres. Très minimales, ces interventions artistiques, tant graphiques que physiques, mettent pourtant en œuvre une force certaine. Elles trafiquent les petites choses, la banalité, afin d'engendrer des subtilités porteuses de grandes ambiguïtés perceptives.

La pratique du dessin de l'artiste prend d'assaut la grille, cet outil-support papier, qui oriente et guide le trait dans un esprit cartésien. De nombreux artistes indiens ont repensé et critiqué les moyens de décrire, de calculer et de mesurer les multiples manifestations qui composent le monde. Associées notamment à la modernité et au colonialisme, ces balises, déployées en Inde lors de l'occupation britannique, ont permis de catégoriser et de créer des topologies des diverses ressources, tant naturelles qu'humaines, retrouvées sur le territoire. Même si Gavankar, tout comme d'autres artistes de la nouvelle génération créative de l'Inde, ne fait pas directement intervenir ces références historiques, son usage de la grille demeure toutefois critique. Il s'agit de s'attaquer aux structures contraignantes et à la rigueur qu'elles imposent. Par endroit, elle fera en sorte de la faire voler en éclat, de privilégier les lignes courbes ainsi que les traits décalés et obliques, en dehors des zones rectilignes, ou d'en radier certains carreaux. Tant de façons de laisser le trait réinventer la ligne et introduire la souplesse dans la rigidité.

- Indian artist **Teja Gavankar's** field of investigation and action is the everyday and the transformation of space in its most mundane attributes. Her drawings and *in situ* interventions negotiate the territory's modes of appearance, distilling its identity and extracting its specificities. She draws from constructed surroundings, made familiar through repeated experience, and teases out new configurations. While the artist has mainly produced site-specific projects in urban spaces, the work presented at OPTICA represents a first gallery production.

Interested in geometry and topologies, Gavankar revisits architectural elements—walls, floors, stairs, and recently, the corner motif—turning them into conditions for the emergence of an experience, seeking to break the tranquil poise of their functionality, structure, and particular characteristics. Yet, these very minimal artistic interventions, whether in two or three dimensions, generate an undeniable force. They manipulate little things, trivialities, in order to produce subtleties that bear great perceptual ambiguities.

The artist's drawing practice challenges the ruled grid, the paper support-tool that gives one's stroke a Cartesian guidance and orientation. Many Indian artists have given critical attention to the means of describing, calculating, and measuring various manifestations of the world. Deployed in India during British occupation and associated with modernity and colonialism, these markers have enabled the classification and topology of both the natural and human resources found on the territory. Even if Gavankar, like other artists of India's new creative generation, does not make direct historical references, her use of the grid remains critical nonetheless. It is a question of tackling restrictive structures and their demands. At times, she will blow the grid apart, favouring curved lines and offset, oblique strokes that run outside the rectilinear compartments or erasing some of the squares. Reinventing the line through such gestures, she brings suppleness to structural rigidity.

Titulaire d'une maîtrise en arts visuels de la Maharaja Sayajirao University of Baroda (Inde), **Teja Gavankar** compte un parcours ponctué de nombreuses résidences, dont l'une réalisée en 2014 à la Fonderie Darling (Montréal) grâce au concours de la Inlaks Shivdasani Foundation. En 2016, elle prenait part à l'exposition *Young Subcontinent* (Serendipity Art Festival, Inde). Elle vit et travaille à Bombay.

With an MFA from the Maharaja Sayajirao University of Baroda (India), **Teja Gavankar** has completed a number of residencies, including one in 2014 at Darling Foundry, Montreal (with the support of the Inlaks Shivdasani Foundation). In 2016, she took part in the *Young Subcontinent* exhibition (Serendipity Art Festival, India). She lives and works in Bombay.

Auteure | Author: Julie Alary Lavallée

Julie Alary Lavallée est doctorante en histoire de l'art à l'Université Concordia. Ses recherches portent sur les expositions collectives d'art contemporain de l'Inde dans un contexte diasporique. | Julie Alary Lavallée is a doctoral student in art history at Concordia University. Her research concerns group shows by contemporary Indian artists in a diasporic context.

Traducteur | Translator: Ron Ross

F

Teja Gavankar remercie OPTICA, un centre d'art contemporain, Fonderie Darling, What About Art? International Art Residency Mumbai (Inde), Dominic Marcotte, Consul et directeur du Bureau du Québec à Mumbai. | Teja Gavankar gratefully acknowledges OPTICA, a centre for contemporary art, What About Art? International Art Residency Mumbai (India), Dominic Marcotte, Consul and Director, The Québec Government Office in Mumbai.

OPTICA bénéficie du soutien du Conseil des Arts du Canada, du Conseil des arts et des lettres du Québec et du Conseil des arts de Montréal. Le programme éducatif reçoit le soutien du ministère de la Culture et des Communications et de la Ville de Montréal dans le cadre de l'Entente sur le développement culturel de Montréal. OPTICA est membre du Regroupement des centres d'artistes autogérés du Québec et du Regroupement Pied Carré. OPTICA is supported by the Canada Council for the Arts, the Conseil des arts et des lettres du Québec, and the Conseil des arts de Montréal. OPTICA educational program is supported by the ministère de la Culture et des Communications and the City of Montreal as part of the Entente sur le développement culturel de Montréal. OPTICA is a member of the Regroupement des centres d'artistes autogérés du Québec and of Regroupement Pied Carré.